

OMNI | présence

le premier live d'ArtsHebdoMédias
du mercredi 16 au samedi 20 décembre
sur Facebook et au 24Beaubourg



Robert Maurice Debois lisant OMNI. ©Brice Krummeracker

mercredi 16 décembre

l'œuvre, productrice de parole(s)

15 h-15 h 30 Les voix d'OMNI

Marie-Laure Desjardins et Véronique Godé, instigatrices de cet OMNI | présence live, débiteront l'après-midi en faisant entendre la parole d'ArtsHebdoMédias et celle naissante d'OMNI-Objet Média Non Identifié. Elles discuteront notamment avec Mijo Roussel, qui a permis à OMNI d'atterrir dans son espace, le 24Beaubourg, à Paris, et avec la journaliste Stéphanie Cansell, qui a également embarqué dans l'aventure.

15 h 30-16 h Quand le trait déclame de la poésie

Nombreux sont les artistes qui ont partie liée avec les poètes. Comment la peinture, le dessin, entrent-ils en dialogue avec la poésie ? Comment l'imaginaire poétique est-il créateur de formes nouvelles ? L'abstraction est-elle à l'art ce que la poésie est à la littérature ? Autant de questions qui seront discutées par les peintres Jean-Marc Brunet et Francesca Caruana, le dessinateur Yukao Nagemi et la poétesse Natanaële Chatelain.

16 h-16 h 30 De l'oral à l'écrit et vice versa

Fin novembre, ArtsHebdoMédias a publié un entretien entre Norbert Hillaire et Christian Bonnefoi. Les deux artistes-théoriciens y rassemblent l'essence des nombreuses conversations qu'ils ont eu ces dernières années sur notamment l'exposition que vient de réaliser Christian Bonnefoi autour du personnage de Kafka, Odradek. Pour OMNI, ils ont accepté de venir performer leur parole en poursuivant à l'oral la réflexion fixée par l'écrit.

16 h 30-17 h De l'usage de la parole écrite

Combinaison de plus de soixante langues, *Finnegans Wake* de Joyce possède une texture verbale très dense qui peut s'apparenter à la création d'un véritable langage. S'appuyant sur une lecture intégrale de ce texte, à haute voix et en différentes langues, organisée en 2017, à Buffalo (Etats-Unis), la conversation entre Franck Bauchard, commissaire d'exposition et chercheur associé au LLA-Creatis, de l'Université de Toulouse, et l'artiste Fabien Zocco cherchera à déterminer comment une œuvre peut s'inventer une nouvelle figure de lecteur en passant de l'écriture à l'oralité et à écouter ce que Joyce appelait les « altereffects » !

17 h-17 h 30 Débordements de parole en vue

Philippe Fertray est un plasticien que le théâtre a saisi en chemin. Hélios Azoulay est un musicien que les mots habitent. Ensemble, ils se poseront la question du message et du médium. Mais également de la réception de ce message. Comment passe-t-on de la forme pensée à la forme transmise ? Quelles voies emprunte-t-elle ? L'œuvre peut-elle se passer de commentaire ? En est-elle un ?

17 h 30-18 h Quand le rythme devient forme

De l'agitation contemporaine des images à la lenteur habituellement contenue du trait, en passant par l'essentiel tempo de la musique, le rythme est un élément fondamental de toute création. Le vidéaste-plasticien Jean-Claude Mocik, la dessinatrice Laura Nillni et le compositeur Ricardo Nillni, qui travaillent régulièrement ensemble, échangeront sur la notion de rythme entendue comme la voix de l'image.

18 h-19 h L'art, un excédent de communication

Pour évoluer, l'homme doit communiquer et pour cela il a développé une capacité que les animaux n'ont pas : il parle. Le développement de cette communication orale a donné lieu à une multiplication de langues aux vocabulaire, grammaire et esprit différents. Cette sophistication du langage n'a pas pour autant supprimé les autres modes de communication et d'échange. Tout ne passe pas par la verbalisation, bien au contraire. Dans ce contexte, le professeur de neurosciences à l'Université de Dijon, Thierry Pozzo, animera une conversation entourée des artistes Rebecca Bournigault, Iglia Christova, Claire Fanjul, Alain Nahum et François Réau, qui s'attachera à la capacité de communication de l'œuvre d'art. L'œuvre se tient-elle comme la parole entre langue et langage ?

jeudi 17 décembre

mises en scènes du corps du dessin à la danse

15 h-15 h 30 Introduction

Qu'elle se déploie dans l'espace-temps de la performance jusqu'à l'abstraction par la danse, sur un corps surface ou sur la page – révélée à l'infrarouge par Matthieu Boucherit, à l'encre verte, dans les sérigraphies de Bruno Bressolin, au fusain ou bien rythmée par la lettre avec Vincent Mesaros – la parole étouffée, refoulée, enfouie ou révoltée s'émancipe dans le mouvement, par la geste. Les calligraphies de Carolyn Carlson ou les action-images de Lasdada, animées par la pensée cinétique d'Alwin Nicolais, les Frasco d'Anne Dreyfus ou l'écriture chorégraphique de (La)horde libèrent par le corps une parole sensuelle confisquée.

15 h 30-16 h Motif-corps-surface

En solo ou avec d'autres danseurs et plasticiens, Lasdada expérimente les mises en scène du vivant – peau-surface, corps-décors, du dessin au motif jusqu'à l'abstraction – dans des performances et processus qu'elle initie au sein du *Cabaret minimaliste*, du *Dancing contemporain* ou sur l'internet comme espace possible.

16 h -16 h 30 Le théâtre d'Artaud

De la violence ou l'intensité d'un texte naissent l'inspiration picturale et la juxtaposition des signes, le choix d'une police, la couleur verte... Les pochoirs, les photogrammes, la peinture et les collages de Bruno Bressolin ont distillé la parole d'Artaud dans une boîte de Thanakan. On écoute le disque !

16 h 30- 17 h L'essence du motif !

L'utilisation de la lettre dans le dessin manifeste. Du fait divers au t-shirt qui vous colle à la peau, une pancarte, un destin ? Un film, une exposition, un dessin : voilà les grands espoirs, *High Hopes* de Vincent Mesaros, encadrés en objet d'art au-dessus de la cheminée.

17 h-17 h 30 Silencieuses gestuelles

De quelles manipulations parlez-vous Matthieu Boucherit dans *Théâtres* ? Quelles sont ces *Traces aveugles* révélées au spectateur par la lumière rouge ? Le geste du chef d'orchestre serait-il politique dans vos instantanés photographiques ?

17 h 30-18 h Le Générateur de Frasques

Vous étiez danseuse et chorégraphe, vous avez créé Le Générateur lieu d'art et de performance où se joue en marge et en parallèle des grands rendez-vous du marché de l'art, le festival Frasq, rencontres de la performance. Quelle nécessité vous anime Anne Dreyfus ? « Show your Frasq » sonne le rappel du corps au Générateur à Gentilly le 18 décembre à 19 h.

18 h-18 h 30 Performance : le danseur ou la danseuse inconnue

18 h 30-19 h Discussion autour de l'intervention de la danseuse ou du danseur inconnu

et des thèmes abordés dans l'après-midi avec les internautes et les artistes présents.

vendredi 18 décembre quand l'œuvre parle de la nature

15 h-15 h 30 La nature n'existe pas

Pour débiter cette après-midi, l'artiste et philosophe Hervé Fischer discutera avec le sculpteur d'arbres et de sons José Le Piez autour de la définition de nature et de la capacité de l'art à lui offrir une voix. Qu'est-ce que l'homme appelle « nature » ? Comment l'art s'inscrit dans une réflexion sur l'homme et son environnement ? Crée-t-on pour se rapprocher de la nature ou pour s'en dissocier ?

15 h 30-16 h Quand l'art entre en dialogue avec la nature

En 2008, Chantal Collet-Dumond, directrice du Domaine de Chaumont-sur-Loire, a créé le Centre d'art et de nature. Depuis, elle anime une conversation permanente entre art, patrimoine et nature dont l'objectif premier est de révéler et transmettre une définition ouverte de la beauté à un large public. La discussion qu'elle aura avec Marie-Laure Desjardins s'intéressera à ce dialogue nécessaire entre nature et culture.

16 h-16 h 30 La voix de la matière

Poussière, peau, métal, thé... les matériaux qui intéressent Lionel Sabatté sont très nombreux. Ses pièces les digèrent, les transforment. Mais qu'en reste-t-il au bout du compte ? Qu'est-ce que cette part naturelle transmet à l'œuvre ? Que nous dit-elle du travail de l'artiste ? Pourquoi cette exploration des matières est-elle essentielle ? Cette discussion sera menée par Aurélie Voltz, directrice du Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne, qui prépare une exposition de Lionel Sabatté pour 2021.

16 h 30-17 h L'homme, cet animal qui parle

Fabien Mérelle et Delphine Gigoux-Martin s'expriment tous deux essentiellement par le dessin. Dans leurs œuvres, la nature est omniprésente. Leurs traits questionnent la place de l'homme dans son environnement. Pour OMNI, ils ont accepté de venir témoigner de leur lien personnel avec la nature et de discuter de l'impact de celui-ci sur leur travail artistique. Comment laissent-ils la nature s'exprimer à travers lui ?

17 h-17 h 30 Faire chanter la nature

Depuis plus de 10 ans, Olga Kisseleva développe EDEN, primé en 2020 à l'occasion du festival Ars Electronica. Ce projet aux multiples ramifications s'intéresse aux arbres et notamment à leur capacité à communiquer entre eux. Dernièrement, la plasticienne a collaboré avec la compositrice et interprète spécialiste des chants de la Méditerranée, Catherine Braslavsky. Ensemble, elles ont offert une voix aux arbres de la forêt de Tronçais. Pour OMNI, elles ont accepté de venir discuter de l'expérience-performance.

17 h 30-18 h Quand les imaginaires dialoguent avec l'échelle

Depuis les premières observations au microscope jusqu'aux explorations actuelles du nano-monde, l'accès au microcosme des matières animées influencent les imaginaires artistiques et littéraires. Cette discussion entre l'artiste plasticienne Iglia Christova et le galeriste Christian Berst sera l'occasion de (re)questionner l'ancienne intuition des cultures ancestrales autour de la correspondance entre le microcosme et le macrocosme. Comment les imaginaires artistiques peuvent rendre perceptible cette correspondance entre l'infiniment petit et l'infiniment grand ?

18 h-19 h Parole exquise

Ce dernier live de l'après-midi sera consacré à la question : « Que nous disent les œuvres de la nature ? ». La discussion sera ouverte par Olivier Kaepelin qui échangera ensuite avec les artistes ABK, Clément Bagot, Francesca Caruana, Hervé Fischer et Scénocosme. Trois questions principales seront abordées : « La création artistique est-elle naturelle ? », « Quels liens les œuvres peuvent-elles établir avec la nature ? », « Comment créer avec le souci de la nature ? »

samedi 19 décembre

la parole encodée

15 h-15 h 30 Introduction

Cette dernière journée de live s'intéressera à un corpus d'œuvres visuelles et sonores qui dans leurs formes hybrides s'appuient sur le langage, qu'il soit généré par la programmation d'une intelligence artificielle, la psyché humaine ou imbriqué. Mixé, libre ou contraint, restitué sous une forme graphique, synthétique ou par la physicalité de la voix, nous dériverons avec la poésie et l'ironie du logos quand il devient matière à plasticités ! Et si la parole encodée n'était autre qu'une translation vers d'autres imaginaires, comme l'on joue aux dés pour se déplacer ? On se demande bien ce qu'en pense le *Critique automatique* ?

15 h 30-16 h Fluide social

La créature de Cheneseau et Isdant s'appelle Hekkah du verbe hacker, elle prend sa sève dans le flux des mots qui circulent sur les réseaux sociaux, en nourrit les plasticités de son corps. Hekkah se veut aimable et tente de se faire des amis : tel est son symptôme tandis que dans l'installation *Corps-raccord*, Raphaël Isdant et la doctorante taiwanaise Chia-Chi Chiang questionnent les gongs pour savoir si le courant passe bien.

16 h-16 h 30 Contaminations algorithmiques

Le langage est l'axe essentiel de l'œuvre de Fabien Zocco dont les productions programmées se construisent par filiation d'une pièce à l'autre, questionnant par l'écriture algorithmiques les relations homme-machine. *Attack the sun* est une fiction qu'il réalise avec le cinéaste Gwendal Sartre et dont les dialogues ont été générés par une intelligence artificielle : en s'immerçant par le langage dans la psyché d'un jeune youtubeur californien, celle-ci en accélère la dérive jusqu'à la folie. La même IA s'était déjà introduite dans une ré-écriture la bible avec *L'Entreprise de déconstruction théotechnique* une installation réalisée par l'artiste avec des Smartphones.

16 h 30-17 h Décoder le futur

Vidéaste et directrice des collections [Dis voir] Danièle Rivière est constamment à la recherche de nouvelles formes éditoriales afin d'anticiper des imaginaires collectifs pour le monde qui vient. « *Nous avons besoin de nouvelles images mentales, d'un langage véritablement contemporain* », affirme celle qui croise les répertoires de formes, s'appuie sur le conte, le jeu, le web doc, la performance ou la fiction pour fomenter les rencontres d'auteurs, d'illustrateurs de BD, de scientifiques, musiciens, chercheurs, et plasticiens... pour penser l'invisible d'un monde physique bien réel dans lequel les nanosciences et les biotechnologies se sont introduites.

17 h-17 h30 Extrait de Médea, le voyage en mer noire de Soundwalk

Un livre-objet édité par [Dis voir] : depuis les terres de Bessarabie jusqu'au désert de Rub al Khali, en naviguant par la Méditerranée, le collectif d'artistes Soundwalk fondé par Stephan Crasneanski a exploré les mers et sondé le monde par les sons qui l'entouraient pour recomposer des œuvres existentielles et contemplatives encodées dans des livres objets, gravées dans le vinyle ou embarquées dans des installations visuelles et sonores portées à la scène,

Pause discussion avec les internautes

17 h 30-18 h La parole incarnée

Un critique d'art Automatique dont la production de texte reproduit avec style le flou artistique sémantique usité dans les revues d'art contemporain (sic) un *Puppet President* disponible jour et nuit sur le web dont la dialectique ferait douter de la véracité du notre, ou encore une œuvre d'art qui capte votre attention par le texte qu'elle génère en temps réel de votre observation : *Psychic !* Si l'on pensait qu'Antoine Schmitt dont la pratique artistique, clairement ancrée dans le champ de l'art programmé, ne s'intéressait qu'au mouvement nous n'aurions pas tout à fait tort : « *Ce qui m'intéresse dit-il, avec le logos ce sont les processus qui amènent à cette production de parole : qu'est-ce qui génère ce déplacement, et comment reproduire cette dynamique pour qu'elle soit "incarnée" par les êtres imaginaires, les entités que je crée.* »

18 h-18 h30 De l'IA dans le Giacophone

Le devenir humain est au cœur de l'œuvre de Magali Daniaux et Cédric Pigot qu'ils mettent en forme dans des projections futuristes conceptuelles contemplatives ou déjantées. Leur logos halluciné exulte dans des contes d'anticipation fantastiques oraux graphiques et sonores écrits à 4 mains, consignés dans une livre objet UV. Mais le duo nourri de littérature prospective n'hésite pas à s'entourer de scientifiques pour induire une IA dans un Giacophone, vous délivrer des aïkus dans la poche ou mettre en suspension la lecture d'un poème caché dans une fleur au fond d'un bunker virtuel en Arctique.

18 h 30 19h Lecture - Les heures diluées

